

## Une opposition incompréhensible au bilinguisme d'Ottawa



**Jacqueline Pelletier**

Ex-animatrice à TFO et spécialiste en développement organisationnel

Au maire Jim Watson. D'immenses efforts sont présentement déployés pour améliorer les infrastructures de la ville d'Ottawa. Partout, marteaux-piqueurs et grues s'affairent à transformer notre environnement matériel en un endroit moderne, où il fait bon vivre. Cela coûte cher, très cher,

mais on s'entend : il ne fallait plus retarder. Du coup, la capitale se met belle pour les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire du pays et j'en suis fière. Il manque toutefois une pièce maîtresse aux réparations – la désignation officielle du bilinguisme de cette capitale. Le temps est venu.

Ottawa, capitale de l'un des pays les plus convoités par des gens de tous les coins du monde, le phare qu'immigrants et visiteurs découvrent avec espoir et plaisir aussi; Ottawa, la ville qui annonce ce qu'est notre pays : un monde ouvert, accueillant, moderne qui bien plus de ses splendeurs géographiques célèbres, offre ce qui est

le plus précieux : la liberté. Un petit-grand pays donc!

Mais Ottawa attend depuis trop longtemps cette désignation.

Au-delà de leur appartenance linguistique et culturelle, les gens comprennent la valeur, pour notre ville, de rayonner dans le monde comme symbole vivant et vibrant de ce grand attribut du pays qu'est le bilinguisme officiel. Bien sûr, certains crient aux coûts du bilinguisme et craignent de perdre un emploi. Certains affirment même que le temps est venu de reconnaître que les Français ont perdu la guerre en 1759! Je n'arrive pas à croire que vous

vous rangez du côté de ces gens! Vous, autrement dédié à faire d'Ottawa un lieu d'accueil pour tous, un haut lieu de culture et de tourisme avec son canal célébré par l'UNESCO – je ne comprends pas.

Nous sommes nombreux à votre porte, en attente d'un signe. Alors de grâce, cessez de répéter que tout va bien puisque les francophones ne se plaignent pas. L'argument n'est pas à la hauteur de votre envergure.

Comprenez que nous n'avons ni le temps ni le goût de nous plaindre. Occupés que nous sommes à bâtir la vitalité de notre ville – ses institutions de

santé, ses maisons d'éducation, ses entreprises, ses services pour jeunes, pour immigrants, ses quartiers animés d'activités culturelles. Nous nous occupons de nos familles, sommes bénévoles et soignons nos aînés. Et nous sommes à votre porte, à l'écoute.

Sachez que ce ne sont pas seulement les francophones qui vous invitent à l'évidence – ce sont aussi des anglophones, des nouveaux Canadiens, des francophiles – tous ces gens qui apprécient la portée d'une déclaration de bilinguisme officiel pour les années à venir. Dans la capitale du Canada. C'est l'temps.